

# LA MATRICE DE SUIVI DES DÉPLACEMENTS (Displacement Tracking Matrix) MADAGASCAR Août et Novembre 2017

## Rapport DTM: Evaluation n°3 Grand Sud de Madagascar Région Androy



de la part du  
Peuple japonais



### Matrice de suivi des déplacements

L'OIM Madagascar met en œuvre son programme de Matrice de suivi des déplacements (DTM - Displacement Tracking Matrix ou DTM en anglais) afin de mieux comprendre les déplacements des populations engendrés par la sécheresse et fournir des informations essentielles aux acteurs gouvernementaux et humanitaires sur le sujet. Ce programme a été adapté au contexte du Sud de Madagascar et les outils utilisés lors des évaluations sur le terrain ont été élaborés en collaboration avec les partenaires humanitaires. Les données présentées dans ce rapport sont le résultat des évaluations menées en août 2017 dans dix communes situées dans la

région d'Androy ainsi que des évaluations menées en novembre 2017 dans 58 fokontany de la même région.

Suite à une première évaluation effectuée dans 10 communes de la région d'Androy en Juillet 2017, la présente évaluation a concerné 10 autres communes, à savoir: Ambazoa, Ambondro, Erada (Ambovombe) - Marolinta, Behabobo, Tranoroa (Beloha) - Betanty, Antaritarika (Tsihombe) - Bekitro, Beteza (Bekily).



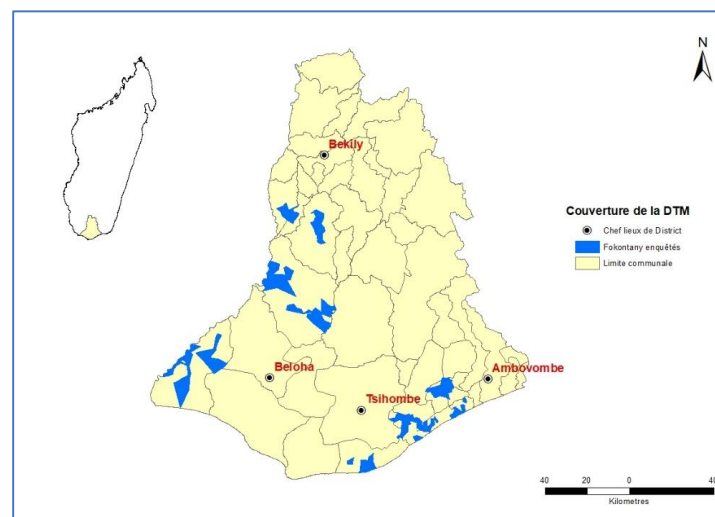
Carte 1: Cartographie du Grand Sud à Madagascar

### Evaluation de site (Fokontany et ménages)

#### Les faits saillants sur les déplacements à Androy

Selon les données collectées durant le mois d'août 2017 :

- Le nombre total de personnes déplacées qui a quitté les dix communes ciblées depuis 2009 s'élève approximativement à 11 149 dont 4 912 personnes déplacées par la sécheresse (52% des personnes déplacées).
- Le nombre de personnes ayant quitté les communes ciblées se répartit de la façon suivante : Ambondro (2 809), Behabobo (1 644), Erada (1 370), Ambazoa (1 181), Antaritarika (628), Faux cap (912), Bekitro (880), Beteza (592), Marolinta (486), Tranoroa (647).
- Les communes d'Ambondro (1 228), Ambazoa (746) et Erada (577) sont celles d'où le plus grand nombre de personnes se déplacent pour cause de sécheresse.



Carte 2: Couverture de la DTM

## A- Méthodologie

Les 10 communes ciblées pour cette deuxième évaluation ont été sélectionnées en collaboration avec les autorités de la région et des districts ainsi que le Bureau National de Gestion des Risques et Catastrophes (BNGRC).

### 1<sup>ère</sup> étape : Suivi des déplacements au niveau des communes

Cette 1<sup>ère</sup> étape a été réalisée dans le but de collecter des informations sur le nombre estimé de personnes ayant quitté les communes cibles, la date de départ, les raisons de départ, le nombre estimé de personnes arrivées dans la commune, les coordonnées des informateurs clés et des organisations œuvrant dans la commune. Elle a également permis d'établir la liste des fokontany d'où se sont déplacées le plus grand nombre de personnes pour cause de sécheresse.

### 2<sup>ème</sup> étape : Suivi des déplacements au niveau des fokontany

Sur la base de la liste des fokontany établie lors de la 1<sup>ère</sup> étape, les informations suivantes y ont été collectées: nombre estimé de personnes ayant quitté le fokontany, date de départ, raison de départ, nombre estimé de personnes arrivées dans le fokontany. Cette évaluation a permis de vérifier et de confirmer les informations collectées au niveau des communes.

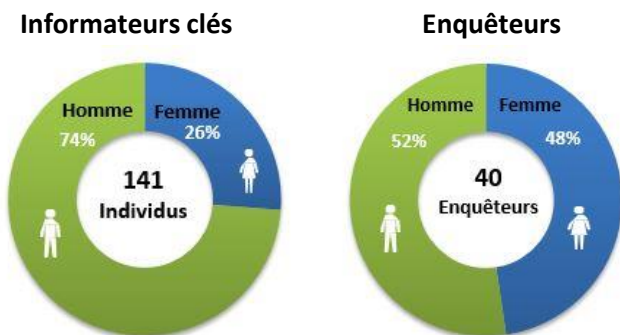
### 3<sup>ème</sup> étape : Evaluation de site au niveau des fokontany et des ménages

Le suivi des déplacements au niveau des 10 communes a permis d'identifier 58 fokontany (cf. Annexe 1) d'où se sont déplacées un grand nombre de personnes. Ces 58 fokontany ont donc fait l'objet d'enquêtes approfondies (évaluation de site), pour évaluer l'impact des déplacements auprès des ménages et les conditions dans lesquelles vivent les communautés.

Les enquêtes ont été réalisées au travers d'entretiens avec des informateurs clés qui ont permis d'identifier certains ménages (579 ménages, soit 5 980 individus) dont un ou plusieurs membres se sont déplacés. Ces ménages ont ensuite fait l'objet d'un entretien direct.

Les enquêteurs et les informateurs clés ayant participé à cette évaluation sont des personnes originaires des Districts concernés qui disposent d'une connaissance solide du contexte et des réalités sur le terrain. Des enquêteurs différents ont été envoyés dans les mêmes fokontany afin de vérifier les informations collectées et procéder ensuite à la triangulation des données.

La synthèse des données recueillies a été effectuée en collaboration avec le BNGRC. Pendant les enquêtes, la composante genre a été considérée aussi bien dans le choix des enquêteurs que des informateurs clés.



Graphique 1. Informateurs clés et enquêteurs, repartie

**4** Districts  
**58** Fokontany  
**5 980** Individus

**10** Communes  
**579** Ménages

## B- Resultats relatifs au suivi des déplacements

### 1. Données démographiques au niveau des fokontany (sources: enquêtes DTM)

- Selon les données recueillies pendant les enquêtes, la population totale des 10 communes est estimée à 274 949 individus.
- Pour les 58 fokontany les plus affectés par les déplacements, la population totale est estimée à 46 285 individus (8 895 ménages), soit 17% par rapport à la population totale des 10 communes. La population de ces fokontany est composée de 54% de femmes et 46% d'hommes.
- S'agissant de la répartition par âge, pour les 58 fokontany, la tranche d'âge moins de 01 an représente 9%, de 1-5 ans (18%), de 6-17 ans (27%), de 18-59 ans (35%) et de 60 ans et plus (9%).

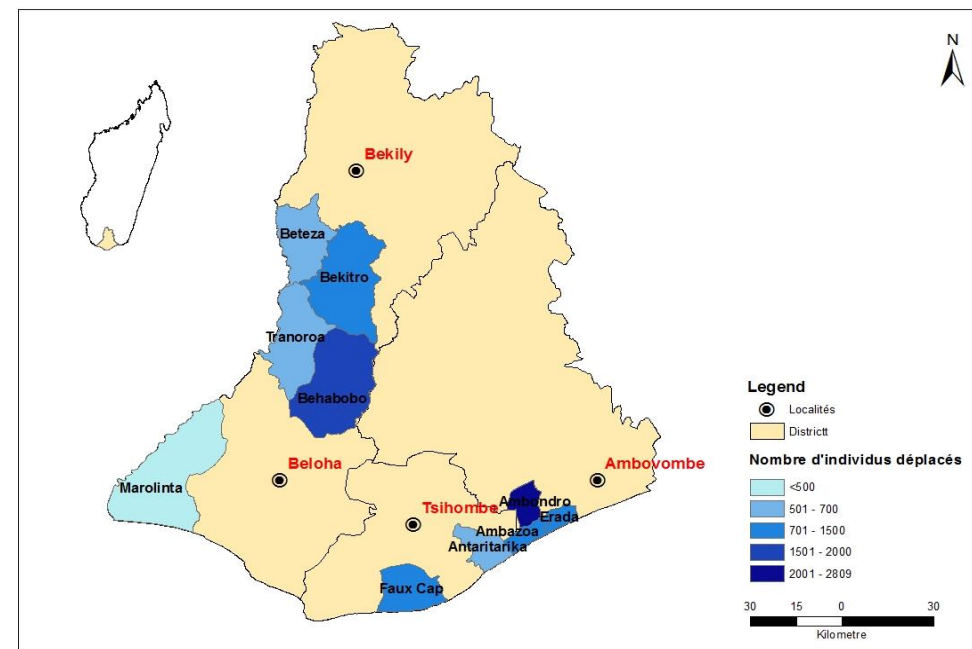
Communes	Individus déplacés entre 2009 et 2012	Individus déplacés entre 2013 et 2015	Individus déplacés en 2016	Individus déplacés en 2017
Ambazoa	462	317	304	98
Ambondro	984	1116	580	129
Antaritarika	141	157	265	65
Behabobo	343	456	556	289
Bekitro	421	203	151	105
Beteza	328	145	89	30
Erada	412	418	411	129
Faux cap	144	200	411	157
Marolinta	206	133	88	59
Tranoroa	211	148	159	129
<b>Total général</b>	<b>3 652</b>	<b>3 293</b>	<b>3 014</b>	<b>1 190</b>

Tableau 1 : Répartition des individus déplacés par commune

### 2. Les flux migratoires de 2009 à 2017 dans les 10 communes ciblées

#### Nombre de personnes déplacées

De 2009 à 2017, le nombre total des personnes qui sont parties des 10 communes ciblées s'élève à 11 149 individus (2 323 ménages). Les déplacements identifiés sont à la fois individuels et collectifs (ménage entier). Parmi les 11 149 individus qui se sont déplacés, 4 912 personnes se sont déplacées en raison de la sécheresse (44% des personnes déplacées).



Carte 3 : Nombre d'individus déplacés

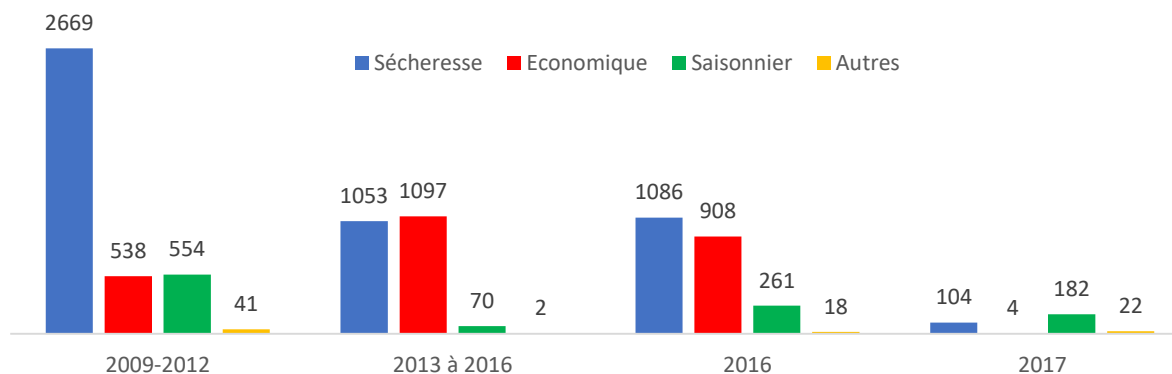
Le tableau ci-dessous compare le nombre de personnes déplacées à la population totale de chacune des communes ciblées.

District	Commune	Individus déplacés (données cumulées de 2009 à 2017)	% par rapport au nombre de déplacement	Population totale des communes cibles	% par rapport à la population totale de chaque commune cible
Ambovombe	Ambazoa	1 181	10,59	29 736	3,97
	Ambondro	2 809	25,2	27 512	10,21
	Erada	1 370	12,29	26 372	5,19
Tsihombe	Antaritarika	628	5,63	28 500	2,2
	Faux cap	912	8,18	28 260	3,23
Bekily	Bekitro	880	7,89	63 800	1,38
	Beteza	592	5,31	16 883	3,51
Beloha	Behabobo	1 644	14,75	13 000	12,65
	Marolinta	486	4,36	14 457	3,36
	Tranoroa	647	5,8	26 429	2,45
<b>Total</b>		<b>11 149</b>	<b>100</b>	<b>274 949</b>	<b>4,05</b>

Tableau 2 : Répartition des ménages déplacés par rapport à la population des communes

### Les raisons de déplacement

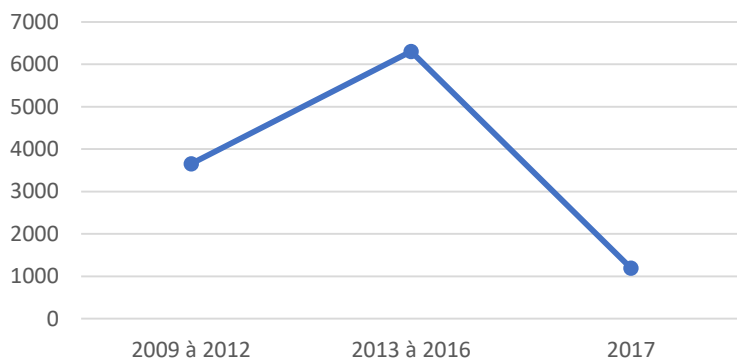
A l'exception de l'année 2017 durant laquelle la plupart des déplacements étaient dus à des migrations saisonnières, les raisons principales de déplacement dans l'ensemble des communes évaluées étaient la **sécheresse** et, surtout entre 2013 et 2016, des raisons économiques.



Graphique 2 : Raisons de déplacement

### Période de déplacement

Les déplacements les plus importants ont été identifiés entre **2013 et 2016**. Cette période correspond à l'épisode de sécheresse prolongé entre 2015 et 2016. Le nombre de personnes déplacées a baissé de façon significative en 2017, année durant laquelle la région a bénéficié des fortes précipitations ainsi que d'assistance humanitaire.

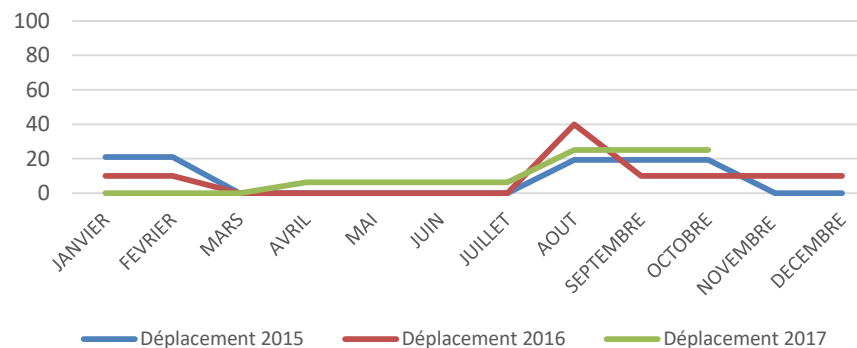


**Graphique 2 : Evolution du nombre de personnes déplacées de 2009 à 2017**

Pour les quatre districts, les déplacements annuels se produisent généralement entre les périodes de soudure (juillet à février) et généralement, les populations ne bougent pas entre mars et juin. Mais des conjonctures particulières pour des districts pendant une année (retard des pluies, cataclysmes naturels, etc.) conduisent les personnes à se déplacer plus tard/tôt et à retourner également plus tard/tôt dans leurs lieux de départs.

Pour **Ambovombe**, en 2015 et 2016, des départs sont constatés en **janvier et février**, ce qui n'est pas le cas en 2017 où ces départs ne commencent qu'en mars. L'année 2017 incluait une période de bonnes précipitations qui a permis aux populations de cultiver. Pour les trois années, une certaine stabilité est constatée **de mars à juillet**, période qui correspond à celle de la récolte de maïs, de manioc et de la patate douce. Les déplacements les plus importants ont été constatés pendant les mois de **janvier et février**, mais surtout de **juillet à septembre/octobre**, qui correspondent aux périodes de soudure.

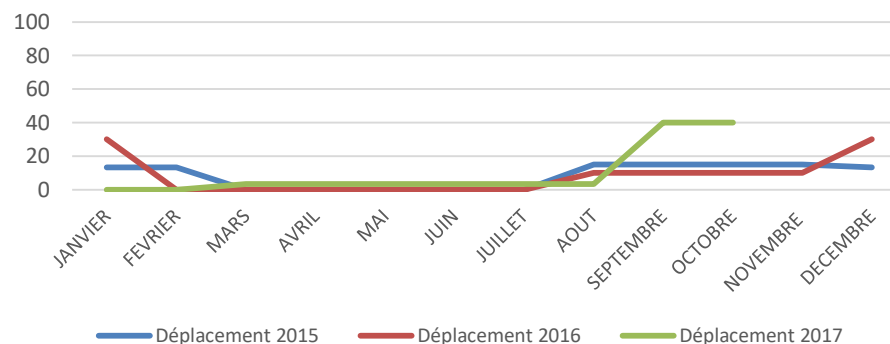
### Ambovombe



**Graphique 3 : Tendances migratoires mensuelles pour les années 2015, 2016, 2017 pour le District d'Ambovombe**

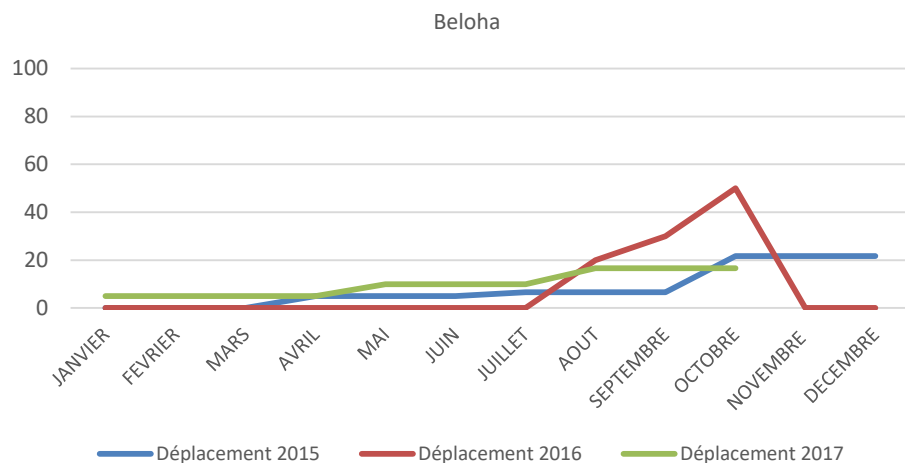
Concernant **Bekily**, pour les trois années, une stabilité est enregistrée durant les périodes de **février/mars à juin**. Les déplacements les plus importants commencent en **août** et se prolongent jusqu'en **décembre**. Ce sont les périodes de soudures. Quelques exceptions toutefois: en 2015, les retours sont enregistrés dès le mois **d'octobre**, afin de cultiver l'arachide pendant la période de pluie. Tandis que pour **2016**, faute de pluie, les retours n'ont été enregistrés qu'en **janvier**.

### Bekily



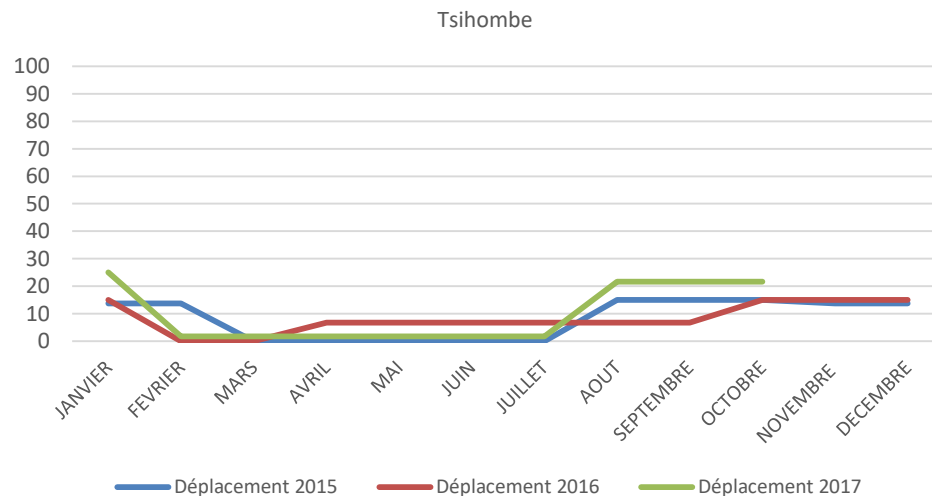
**Graphique 4 : Tendances migratoires mensuelles pour les années 2015, 2016, 2017 pour le District de Bekily**

S'agissant de **Beloha**, pour les trois années, une stabilité est constatée entre les mois de **janvier et juin**, période de cultures et de récoltes de maïs et des légumineuses (niébé, lentilles). Si quelques départs sont constatés, ils sont temporaires et liés à des déplacements saisonniers – dans l'attente des récoltes – pour pratiquer la contre-saison dans des lieux favorables (terres cultivables avec de l'eau pour l'irrigation). Les déplacements les plus importants commencent aux mois de **juillet/août** et se prolongent jusqu'en octobre/novembre, correspondant aux périodes de soudure.



**Graphique 5 : Tendances migratoires mensuelles pour les années 2015, 2016, 2017 pour le District de Beloha**

Enfin, concernant **Tsihombe**, pour les trois années, les périodes de stabilité se situent entre **mars et juin**, période de récolte de manioc et de patate douce. Les déplacements importants sont constatés entre **janvier/février** et **juillet jusqu'à décembre**. Les périodes de soudure sont prolongées dans ce District.



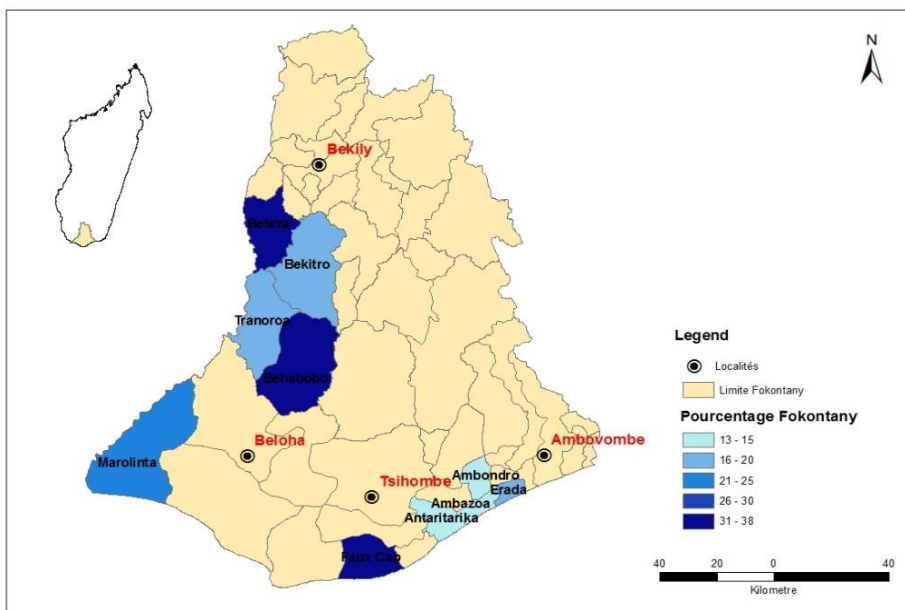
**Graphique 6 : Tendances migratoires mensuelles pour les années 2015, 2016, 2017 pour le District de Tsihombe**

**NB :** Les données mensuelles de 2017 s'arrêtent à octobre car les enquêtes se sont déroulées en novembre 2017



### 3. Zones de départ et de destination

**58 fokontany** ont été identifiés comme étant des principales zones de départ des personnes déplacées. Dans 13 de ces fokontany, la sécheresse était la seule cause des départs.



*Carte 4 : Pourcentages des fokontany où des déplacements ont été identifiés*

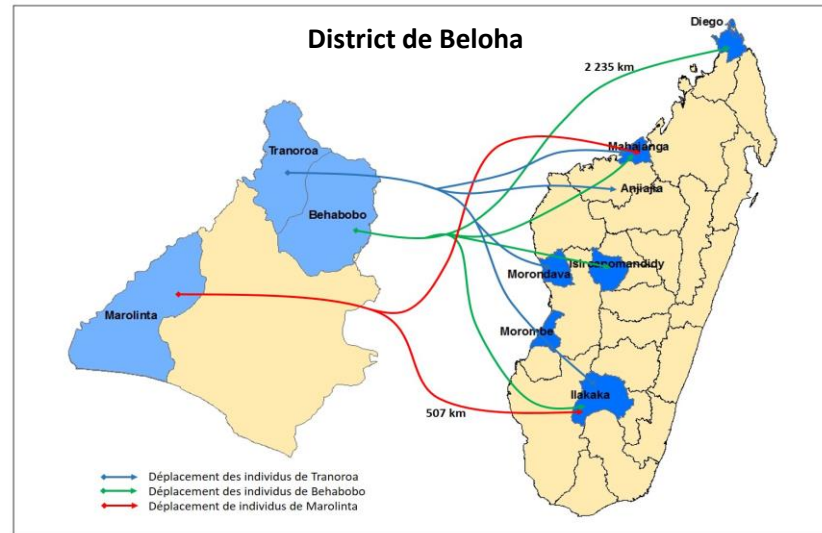
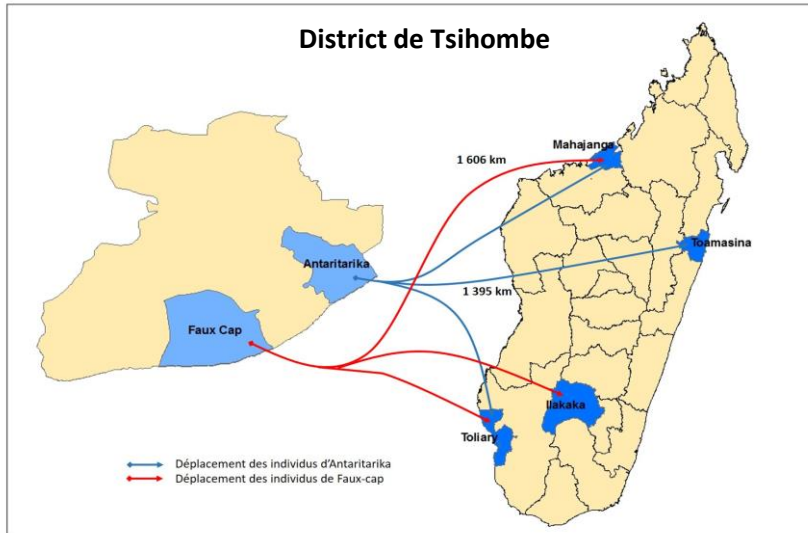
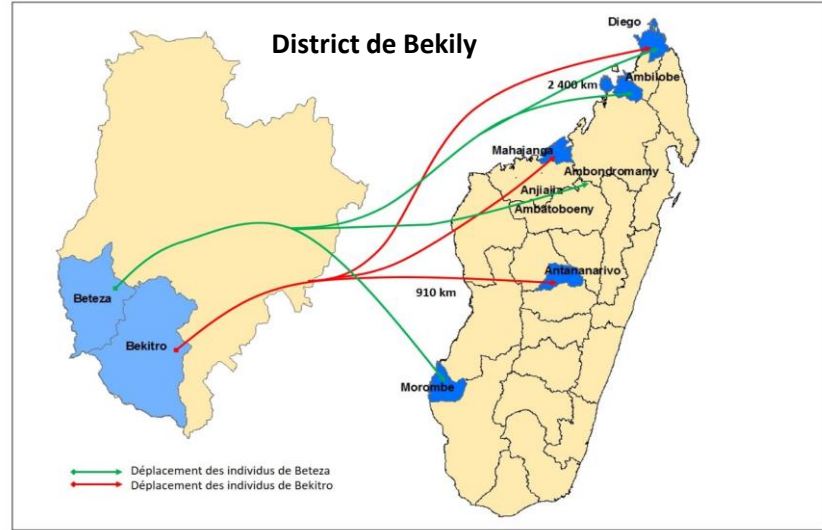
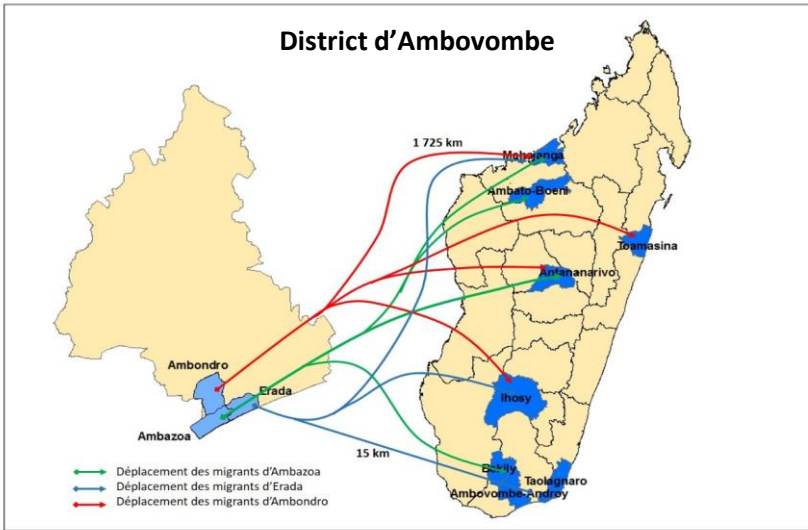
La plus grande partie des personnes qui se sont déplacées entre 2009 et 2012 se sont rendues aux communes de **Mahajanga, Ilakaka**, et dans une moindre mesure au nord. Entre 2013 et 2016, en plus de **Mahajanga, Ilakaka et Toliara**, les personnes déplacées se sont rendues à **Toamasina et Morondava**. En 2017, les destinations étaient différentes : **Mahajanga, Ilakaka, Ambilobe et Morondava**.

Entre 2009 et 2017, les distances entre les lieux de départ et de destination des personnes déplacées variaient de **15 km à 2 400 km** (de Beteza à Diego).

Lieux de départ		Lieux de destination (liste non exhaustive)		
Districts	Communes	2009 à 2012	2013 à 2016	2017
<b>Ambovombe</b>	Ambazoa	Mahajanga	Toamasina, Morondava	Mahajanga
	Ambondro	Mahajanga, Ilakaka	Toamasina, Mahajanga, Ilakaka	Ilakaka
	Erada	Mahajanga, Ilakaka	Mahajanga, Fort-Dauphin, Ilakaka	Ambovombe
<b>Tsihombe</b>	Antanarika	Mahajanga, Toliara	Toliara, Mahajanga	Toliara
	Faux cap	Mahajanga, Toliara	Toliara, Mahajanga	Mahajanga
<b>Beloha</b>	Behabobo	Diego	Mahajanga	Ilakaka
	Marolinta	Ilakaka	Ilakaka, Mahajanga	Ilakaka
	Tranoroa	Ilakaka	Anjajia	Morondava
<b>Bekily</b>	Bekitro	Diego, Mahajanga	Anjajia, Diego	Diego
	Beteza	Ambondromamy	Ambato-Boeni	Diego

*Tableau 3 : Tableau sur les lieux de destination des migrants*

### Lieux de départ



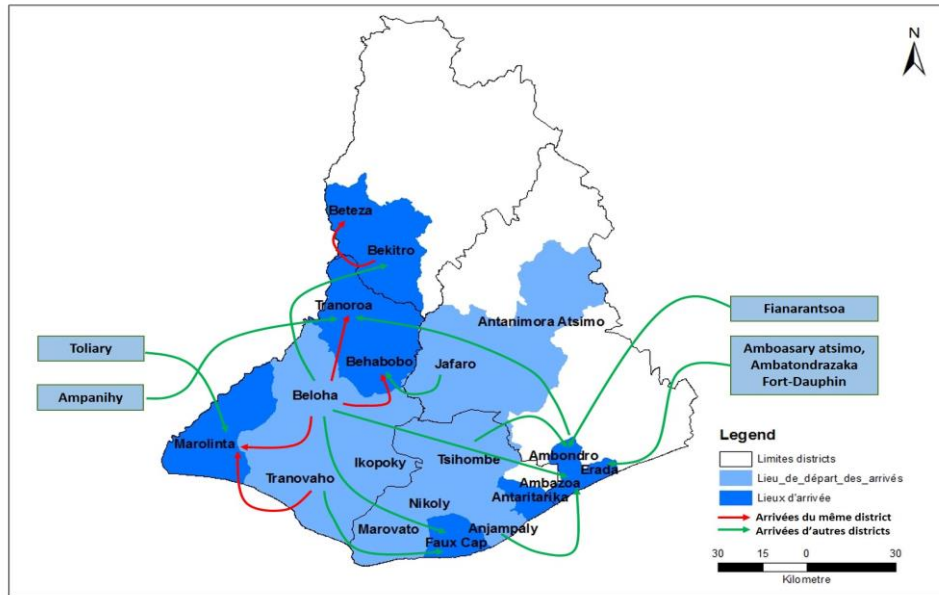
Carte 5 : Destinations et distances entre le lieu de départ et le lieu de destination par district

### Zones de destination des personnes déplacées

Les communes ciblées ne sont pas uniquement des zones de départ mais également des zones de destination pour les personnes déplacées. Une partie des personnes se déplacent entre différents districts au sein de la région Androy elle-même (Beloha, Tsihombe, Tranovaho), tandis que dans d'autres cas les personnes déplacées viennent d'autres régions, comme Atsimo Andrefana, Anosy et Matsiatra Ambony.

District	Communes de destination	Districts / Communes de départ								
		Ampanihy	Antanimora	Beloha	Fianarantsoa	Fort dauphin	Marovato	Tsihombe	Tranovaho	Toliary
Ambovombe	Ambazoa									
	Ambondro				X			X		
	Erada					X				
Tsihombe	Antaritarika									
	Faux cap								X	
Beloha	Behabobo						X		X	
	Marolinta			X			X		X	X
	Tranoroa	X	X	X						
Bekily	Bekitro			X						
	Beteza									

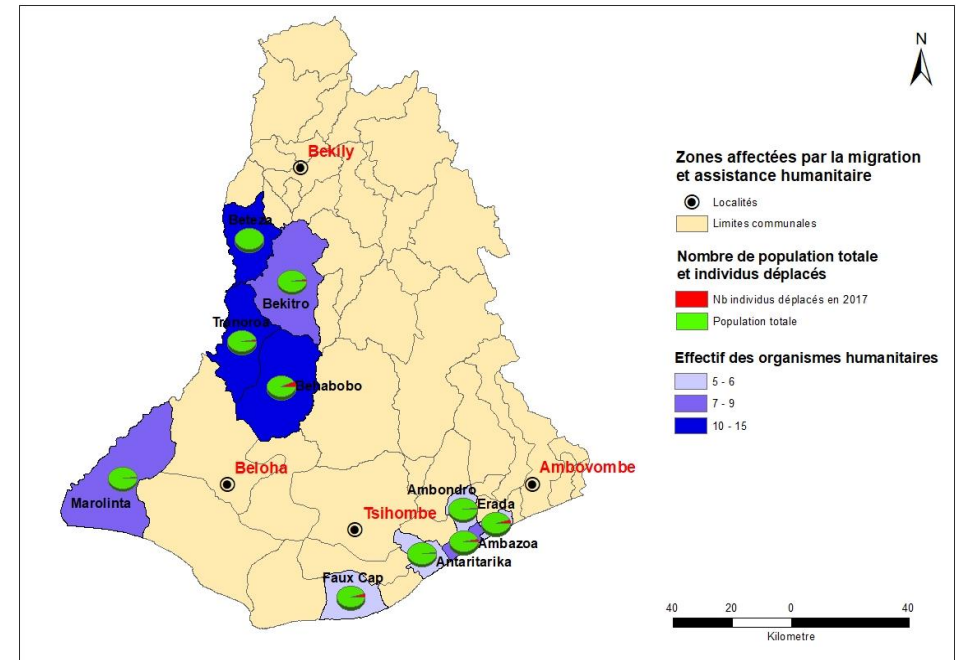
Tableau 4 : Lieux de destination des migrants



Carte 6 : Lieux de départ et de destination des personnes déplacées

### 4- Assistance humanitaire dans les zones de départ

Selon les résultats de l'enquête, toutes les communes enquêtées ont bénéficié d'une assistance humanitaire en 2017 bien que le nombre d'intervenants varie d'une commune à l'autre. Cette assistance a été délivrée sous différentes formes, comme la distribution de nourriture, de semences, de cash, activités wash, etc. A partir de la carte ci-dessous, il est constaté à la fois une faible proportion de personnes déplacées par rapport à la population totale et la présence significative d'acteurs humanitaires (5 intervenants au moins par commune), cela semble suggérer que l'assistance humanitaire peut considérablement stabiliser les communes sujettes à déplacement.



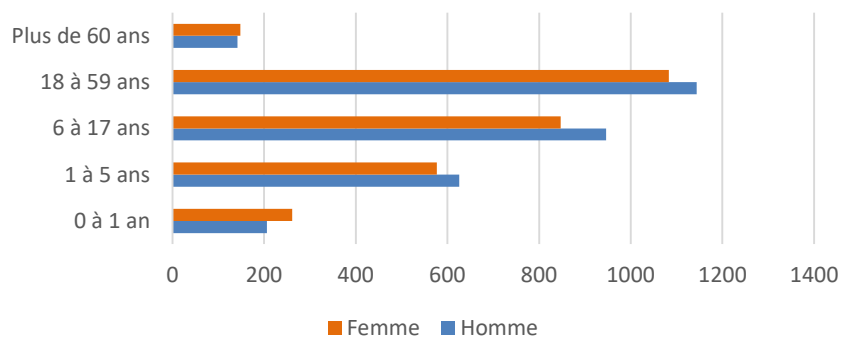
Carte 7 : Présence d'acteurs humanitaires

## II. RESULTATS DES EVALUATIONS DE SITES

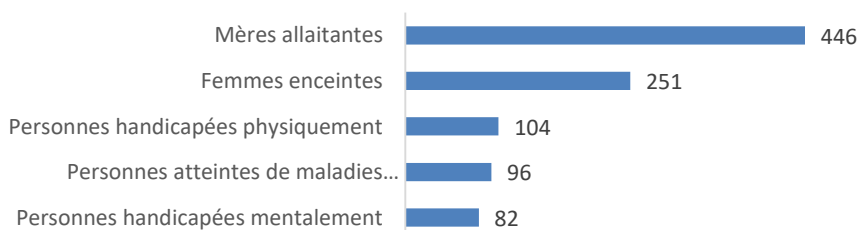
### a- Profil des ménages

En termes d'âges, les ménages enquêtés se composent essentiellement d'adultes de 18 à 59 ans (37%) et d'adolescents de 6 à 17 ans (30%). Sur les 5 980 individus composant les ménages enquêtés, 979 sont des personnes vulnérables et il y a au moins une personne vulnérable dans 99 pour cent des ménages (cf. Graphique 6).

Parmi les 579 ménages enquêtés, 7 pour cent sont polygames. Concernant les ménages polygames, la taille moyenne est de 17,13 avec une moyenne de 4,53 enfants par ménage. La taille moyenne du ménage monogame est de 9,8 personnes, incluant 2,7 enfants. Il est à noter que 61 pour cent des ménages où des départs ont été constatés ont des femmes comme cheffes de famille.



Graphique 7 : Répartition par âge et par sexe



Graphique 8 : Types de vulnérabilité

Au sein des 579 ménages enquêtés, 2 213 individus se sont déplacés depuis six mois au moins. 58 pour cent de ces individus sont des hommes et 42 pour cent sont des femmes. 56 pour cent sont des adultes (18 - 59 ans), 21 pour cent sont des adolescents (6 à 17 ans), 22 pour cent sont des enfants (< 6 ans), un peu plus d'un pour cent (1,2%) des personnes âgées (60 ans et plus). Les trois principales zones de destination sont Toliara, Ilakaka et Mahajanga.

### b- Impacts des déplacements sur les ménages concernés

**30 pour cent** des ménages reçoivent de l'argent de la part d'un ou de plusieurs membres de la famille qui se sont déplacés. La fréquence de l'envoi peut être trimestrielle (24%), annuelle (45%) ou mensuelle (15%). Le montant moyen reçu s'élève à 36 972 Ar (12.2\$) par ménage. 3 pour cent des ménages reçoivent en moyenne moins de 35 000 Ar par mois. Sept pour cent des ménages reçoivent en moyenne moins de 50 000 Ar par an. Une grande majorité (**70%**) des ménages ne reçoivent pas d'argent.

Pour combler les déficits financiers, 70 pour cent des ménages qui ne reçoivent pas d'envoi financier comptent sur les dons, 23 pour cent ont recours aux travaux journaliers temporaires (déplacements dans d'autres fokontany pour un ou deux jours, par exemple pour travailler les champs ou brûler les cactus pour les zébus), quatre pour cent à l'emprunt et à la vente de biens ménagers.

**45 pour cent** des ménages déclarent avoir connu des absences scolaires. Cela peut s'expliquer par le fait que les enfants se déplacent et manquent l'école (22% des ménages). Dans certains cas, les enfants ne peuvent pas aller à l'école car ils doivent subvenir aux besoins des ménages dont un ou plusieurs membres se sont déplacés.

D'autre part, l'insuffisance de moyens financiers a été mentionnée par 64 pour cent des ménages comme étant l'une des principales difficultés à l'accès à l'éducation.

Pour 87 pour cent des ménages où au moins un membre s'est déplacé depuis six mois, ce sont les membres actifs qui se sont déplacés (adultes) car ils sont les plus aptes à travailler. Eu égard à la fréquence et au montant moyen de l'argent qui est renvoyé, les membres des ménages qui restent sont dans une situation précaire. Cette précarité est encore plus marquée dans les ménages qui ne reçoivent rien (70%).

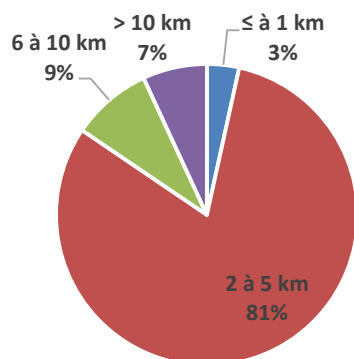
Concernant les retours, sur 2 213 individus qui se sont déplacés pour une durée de six mois au moins, 898 sont retournés au fokontany d'origine, soit 41 pour cent. Ces retours sont provisoires (56%), définitifs (33%), tandis que 11 pour cent ne savent pas encore s'ils vont se déplacer ou rester. Les raisons justifiant les retours sont d'ordre familial (70%), climatique (climat plus favorable dans la zone d'origine) (15%), mais aussi professionnelle (perte du travail dans les zones de destination) (14%).

### c- Le profil des 58 fokontany d'où partent le plus grand nombre de personnes déplacées



#### Eau

Les sources d'eau sont variées, incluant des puits et l'eau de rivières. Pour 69 pour cent des fokontany, la distance des principales sources d'eau est qualifiée par la communauté comme « éloignée ». La distance moyenne pour l'ensemble des 58 fokontany est de 4 km. Pour 81 pour cent des fokontany évalués, cette distance varie de 2 à 5 km.



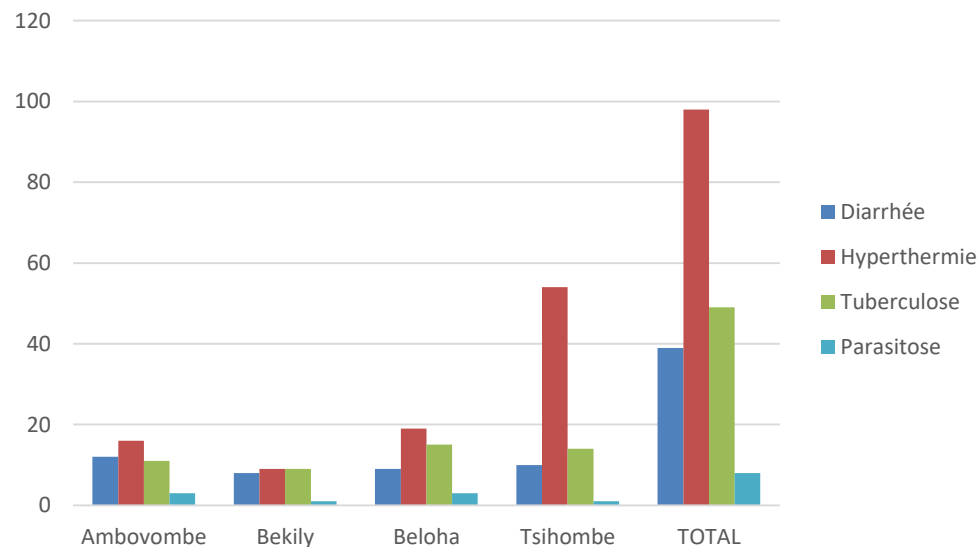
Graphique 9 : Distance des principales sources d'eau



#### Santé

59 pour cent des fokontany ont des centres de santé distants de moins de 5km. Pour 22 pour cent des fokontany, il faut que les habitants parcourent une distance pouvant aller jusqu'à **20 km** pour y accéder. Il a été noté que pour s'y déplacer, la marche à pieds (citée par 95% des fokontany) et le transport par charrette (citée par 83% des fokontany) sont les moyens les plus utilisés.

En 2017, les trois maladies les plus fréquentes déclarées – quel que soit le district – sont l'hyperthermie, la tuberculose et la diarrhée. Selon des responsables de santé interrogés, les ménages attribuent souvent à tort au paludisme les remontées de fièvre qui peuvent être issues d'autres maladies. Selon eux, les véritables cas de paludisme sont surtout enregistrés en période de pluie.



Graphique 10 : Maladies les plus fréquentes

### Education

Pour 81 pour cent des fokontany, la distance de l'établissement scolaire le plus proche est de moins de un kilomètre.

93 pour cent des fokontany enregistrent des cas d'absences scolaires liés aux déplacements. Les cinq fokontany où ce type d'absence n'a pas été noté sont : Behabobo, Tsialangy/Hazohandatse, Antsifitsy, Tsotso (Beloha) et Anovy (Tsihombe).

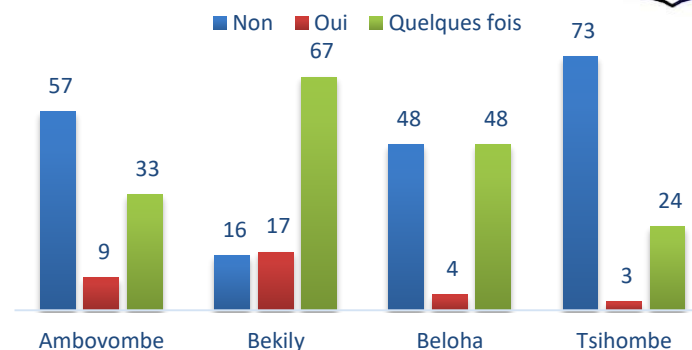
### Protection

Dans la moitié des fokontany, il n'existe pas de dispositif de sécurité (par exemple forces de l'ordre ou un système organisé au niveau des villages) à l'intérieur. Pour ces fokontany, les forces de l'ordre les plus proches se trouvent dans les chefs-lieux de commune, voire dans les chefs-lieux de district et chef-lieu de région. Les dispositifs de sécurité cités sont les « Andrimasom-pokonolona » (Comité de défense villageois) (78%), le « Dinabe » (Convention de sécurité collective) (2%) et les forces de gendarmerie (18%).

Des incidents d'insécurité ont été rapportés dans 14 pour cent des fokontany : Bemagnendraky I Terabovo, Tsimanakiaraky, Belaza (Ambovombe), Agnivorano Marobasia, Bemena Behabobo, Marobasia Mahafaly centre (Beloha), Bekitro centre (Bekily). Ces incidents sont caractérisés surtout par des vols de bœufs (37%), des vols de volailles (23%), des attaques armées (20%), de cambriolage (13%) et des vols de produits locaux (7%).

Par ailleurs, concernant le travail des enfants, celui-ci est pratiqué dans 17 pour cent des fokontany : Ambanikily Nord, Anjamahaso (Ambovombe), Malebisy Ampotaka Andranoherike, Hazohandatse, Tanalavebe, Tsialangy (Beloha) Anja Haut, Faux cap centre (Tsihombe), Antaroby, Antsakoabevoitra, Behevo (Bekily). Dans 81 pour cent des cas, les enfants font le travail des bouviers et 19 pour cent d'entre eux font d'autres activités (commerce, gardiennage...).

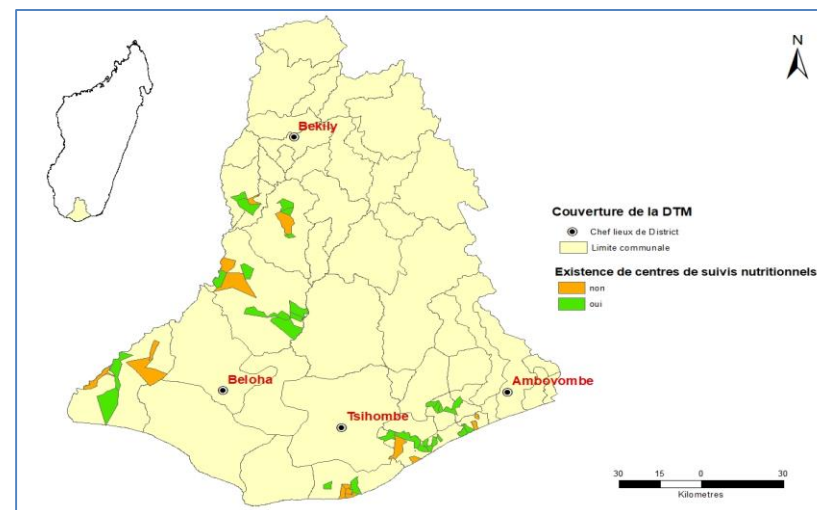
Enfin, pour ce qui concerne la participation des femmes aux réunions publiques, celle-ci est encore faible, surtout dans les districts d'Ambovombe (9%), de Beloha (4%) et de Tsihombe (3%).



Graphique 11 : Pourcentage de la participation des femmes aux réunions publiques

### Nutrition

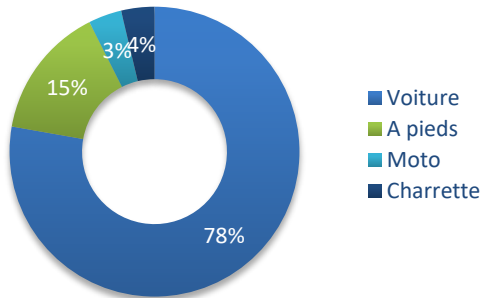
Dans 66 des fokontany, l'existence des centres de suivi nutritionnel est constatée. Les quatre districts enregistrent chacun des fokontany sans des centres de suivi nutritionnel (8 à Beloha, 6 à Tsihombe, 2 à Ambovombe et 2 à Bekily).



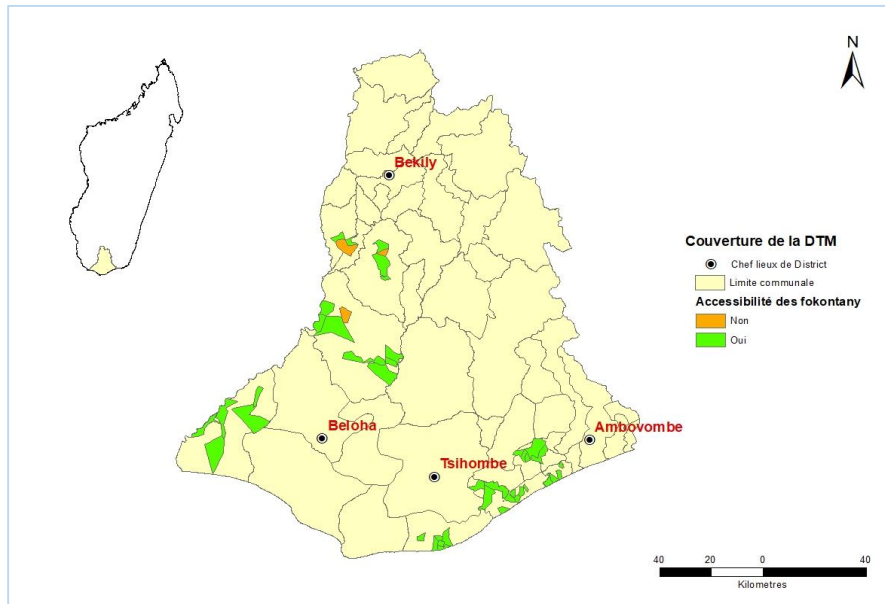
Carte 8 : Existence des centres de suivi nutritionnel

### Accessibilité des fokontany

La plupart des fokontany sont accessibles en voiture (93%). Ce moyen de transport est d'ailleurs celui qui est le plus utilisé pour se rendre dans ces localités (78% des fokontany).



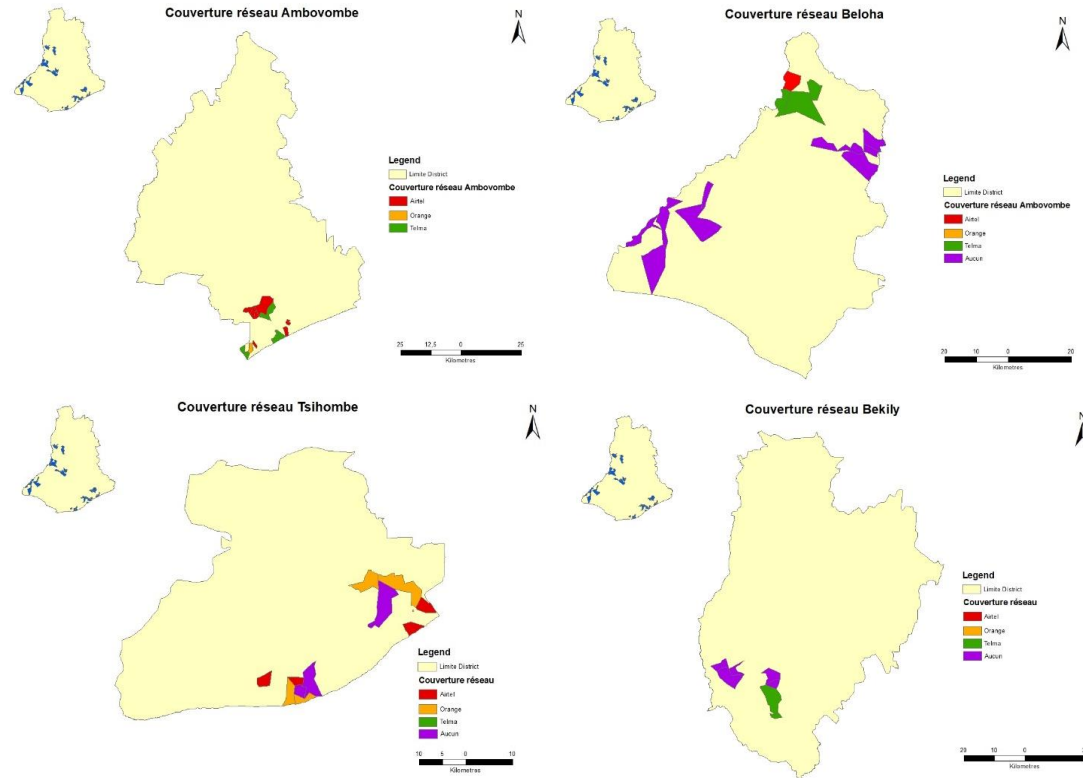
Graphique 12 : Moyens de transport



Carte 9 : Accessibilité des fokontany

### Communication : couverture réseau téléphonique

Les moyens de communication les plus rencontrés dans les fokontany sont les réunions et le téléphone. D'autre part, les lieux les plus propices à faire passer des messages sont les marchés publics. Selon les enquêtes effectuées dans les fokontany, 60 pour cent d'entre eux ont déclaré n'avoir accès à aucun réseau téléphonique. Seuls 14 pour cent des fokontany ont accès au réseau internet. Il s'agit d'Ambondro centre, Anjamahasoa, Marosy I, Ampotaka, Andranohereke, Ankamena, Antsifitsy et Tanambao.



Carte 10 : Couverture réseau téléphonique par district



### Classement des fokontany défavorisés en termes d'infrastructures

Une combinaison de plusieurs facteurs défavorable existe dans certains fokontany.

Ces facteurs défavorisant incluent les suivants :

- (1) Difficulté d'accès ;
- (2) Distance de l'école > à 10 km ;
- (3) Absence d'une source d'eau régulière ;
- (4) Absence d'un dispositif de sécurité ;
- (5) Distance du centre de santé > à 10 km ;
- (6) Absence d'un moyen de transport commun terrestre ;
- (7) Absence d'un réseau téléphonique

Considérant ces critères, trois fokontany – Bekily, Beloha et Ambovombe – sont les plus défavorisés:

DISTRICT	COMMUNE	FOKONTANY	FACTEURS DEFAVORISANTS
BEKILY	BEKITRO	ANKILIMANITSY	(3) – (4) – (7)
BELOHA	BEHABOBO	BEMENA BEHABOBO	(5) – (4) – (7)
AMBOVOMBE	AMBAZOA	TSIAVINANDRO ANTANIMIHERY I	(2) – (4) – (7)

Tableau 5 : Classification des 3 fokontany les plus défavorisés

### CONCLUSION ET SYNTHÈSE DES TROIS ÉVALUATIONS DÉJÀ RÉALISÉES

La synthèse des données issues des 20 communes, 116 fokontany et 1 158 ménages dans la région Androy – qui ont fait jusqu'ici l'objet des évaluations DTM – permet de mettre en lumière les points suivants :

- De 2009 à 2017, 29 718 individus se sont déplacés dans les 20 communes, dont 14 429 à cause de la sécheresse (49%). Les trois communes d'où est parti la majorité de personnes déplacées sont Tsihombe (3 720), Ambondro (2 809) et Anjapaly (1 800).
- Des tendances de déplacement similaires ont été observées dans les 20 communes, avec un pic de déplacement entre 2009 et 2012, suite aux conséquences du phénomène El Niño, et une baisse du nombre de personnes déplacées à partir de 2016-2017. Cette diminution peut s'expliquer par l'amélioration des conditions climatiques conjuguée à l'assistance humanitaire qui a été délivrée dans la région durant cette période. Les déplacements les plus importants sont enregistrés lors des périodes de soudure, qui se situent généralement entre les périodes de janvier-mars et août-novembre.
- On note à la fois des déplacements à l'intérieur et à l'extérieur de la région Androy. Les zones de destination hors de la région sont les villes de Toliara, Ilakaka, Mahajanga, Antsiranana. Les distances les plus élevées entre lieux de départ et les zones de destination sont celles entre Beteza et Antsiranana (2 400 km) et

Morafenobe Bekily et Ambanja (1 780 km). Les 20 communes enregistrent aussi l'arrivée de personnes déplacées venant des régions périphériques (Anosy, Atsimo Andrefana).

- Au sein des 1 158 ménages enquêtés, **3 745** individus se sont déplacés depuis 6 mois au moins, dont 60 pour cent des hommes et 40 pour cent des femmes. Les déplacements ont surtout concerné des personnes adultes. 61 pour cent des ménages enquêtés sont dirigés par des cheffes de famille.
- 27 pour cent des ménages déclarent recevoir des envois financiers, dont 38 pour cent sont trimestriels. La moyenne des envois financiers par trimestre est de 38 486 Ar (12\$).
- Sur les 3 745 individus qui sont déplacés, 1 208 sont retournés dans leurs lieux d'origine (38%). Ces retours sont provisoires (48%) et définitifs (21%). Pour les 20 communes, le principal motif de retour est d'ordre familial (enterrement, maladies, etc.).
- Enfin, 80 pour cent des 116 fokontany enquêtés enregistrent des absences scolaires liées aux déplacements des parents.



# ANNEXES

### Annexe I : Liste des fokontany ayant fait l'objet d'une évaluation de site

DISTRICT	COMMUNES	FOKONTANY
Ambovombe	Erada	Ambanikily centre
		Ambanikily maoly
		Ambanikily nord
		Ambanikily sud
		Belaza
		Belitsaky
	Ambazoa	Ambazoamazava
		Bemagnendrakyl/Terabovo
		Berehaky
		Antanimihere I
		Tsiavihandro/Antanimihere I
		Terabovo
	Ambondro	Ambondro centre
		Anjamahasoa
		Ambondro centre
		Imongy
		Ampihamy
		Terakabo
Marosy II		
Marosy I		
Tsimanakiaraky		

DISTRICT	COMMUNES	FOKONTANY	
Bekily	Bekitro	Ankaratsokake	
		Ankilimaninty	
		Antariby/Bekitro centre	
		Bekitro Centre	
		Miary_haut	
	Beteza	Andamotinabo	
		Antsakoambevotse	
		Antsakoambevotse	
		Beteza Centre	
		Marofototsy II	
	Tsihombe	Antaritarika	Afotsifale Est
			Anjira
Antaritarika Centre			
Fanarano			
Tsianoha Ihodo			
Betanty (Faux-Cap)		Marofo	
		Anovy Sud	
		Anja Haut	
		Bema	
		Tanandava	
		Benonoka	
		Morafeno	
Faux Cap Centre			

DISTRICT	COMMUNES	FOKONTANY
Beloha	Marolinta	Ampotaka
		Malebitsy
		Hazohandatse
		Mahafaly centre
		Tsialangy/Hazohandatse
		Tanandava
	Tesomangy	
	Tanalavebe	
	Behabobo	Agnivorano
		Marobasia
		Bemena
		Behabobo
		Behabobo Nord
		Marobasia
	Sakaraty	
	Behabobo	
	Tranoroa	Andranoherika
		Andrea Maroraza
		Ankamena
		Maroraza
Antsifitsy		
Antsolo		
Kerembola		
Ankilegnano		
Tsotso		
Tanambao		
Maroraza		

### Annexe 2 : Liste des fokontany avec des centres de suivi nutritionnel

District	Communes	Fokontany	Existence centre de suivi
Ambovombe	Ambazoa	Ambazoamazava	Oui
Ambovombe	Ambazoa	Antanimihere I	Oui
Ambovombe	Ambazoa	Bemagnendrakly I/Terabovo	Oui
Ambovombe	Ambazoa	Berehaky	Oui
Ambovombe	Ambazoa	Terabovo	Oui
Ambovombe	Ambazoa	Tsiavihandro/Antanimihere I	Oui
Ambovombe	Ambondro	Ambondro centre	Oui
Ambovombe	Ambondro	Anjamahasoa/Ambondro centre	Oui
Ambovombe	Ambondro	Imongy Ampihamy/Terakabo	Oui
Ambovombe	Ambondro	Marosy II	Oui
Ambovombe	Ambondro	Marosy I	Oui
Ambovombe	Ambondro	Tsimanakiaraky	Oui
Ambovombe	Erada	Ambanikily centre/Ambanikily Nord	Oui
Ambovombe	Erada	Ambanikily maoly/Ambanikily Nord	Oui
Ambovombe	Erada	Ambanikily nord	Oui
Ambovombe	Erada	Ambanikily sud	Oui
Ambovombe	Erada	Belaza	Non
Ambovombe	Erada	Belitsaky	Non
Tsihombe	Antaritarika	AFOTSIFALE EST	Oui
Tsihombe	Antaritarika	ANJIRA	Oui
Tsihombe	Antaritarika	ANTARITARIKA CENTRE	Oui
Tsihombe	Antaritarika	FANARANO	Non
Tsihombe	Antaritarika	MAROAF0	Non
Tsihombe	Antaritarika	TSIANOHA IHODO	Oui
Tsihombe	Betanty (Faux-Cap)	ANJA HAUT	Non
Tsihombe	Betanty (Faux-Cap)	Anovy Sud	Non
Tsihombe	Betanty (Faux-Cap)	BEMA	Oui
Tsihombe	Betanty (Faux-Cap)	Faux Cap Centre	Non
Tsihombe	Betanty (Faux-Cap)	Morafeno	Non
Tsihombe	Betanty (Faux-Cap)	TANANDAVA/Benonoka	Oui

District	Communes	Fokontany	Existence centre de suivi
Beloha	Behabobo	Agnivorano/Marobasia	Oui
Beloha	Behabobo	Behabobo	Oui
Beloha	Behabobo	Behabobo Nord	Oui
Beloha	Behabobo	Bemena/Behabobo	Non
Beloha	Behabobo	Marobasia	Oui
Beloha	Behabobo	Sakaraty/Behabobo	Oui
Beloha	Marolinta	AMPOTAKA/Malebity	Oui
Beloha	Marolinta	Hazohandatse	Oui
Beloha	Marolinta	Mahafaly centre	Non
Beloha	Marolinta	Tanalavebe	Non
Beloha	Marolinta	Tanandava Tesomangy	Non
Beloha	Marolinta	Tsialangy/Hazohandatse	Non
Beloha	Tranoroa	Andranoherika	Oui
Beloha	Tranoroa	Andrea/Maroraza Tranoroa	Non
Beloha	Tranoroa	Ankarena/Maroraza Tranoroa	Non
Beloha	Tranoroa	Antsifitsy	Non
Beloha	Tranoroa	Antsolo/Kerembola Ankilegnano	Oui
Beloha	Tranoroa	Tanambao/Maroraza Tranoroa	Non
Beloha	Tranoroa	Tsotso	Oui
Bekily	Bekitro	Ankaratsokake	Oui
Bekily	Bekitro	Ankilimanintsy	Oui
Bekily	Bekitro	Antariby/Bekitro centre	Non
Bekily	Bekitro	Bekitro Centre	Oui
Bekily	Bekitro	Miary_haut	Oui
Bekily	Beteza	Andamotinabo/Antsakoambevotse	Non
Bekily	Beteza	Antsakoambevotse	Non
Bekily	Beteza	Beteza Centre	Oui
Bekily	Beteza	Marofototsy II	Oui